

HENRI LEBESGUE 1875-1941

Autor(en): **Fehr, H.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **38 (1939-1940)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HENRI LEBESGUE

1875-1941

Nous avons la profonde douleur de faire part à nos lecteurs de la perte que la Rédaction de « L'Enseignement mathématique » vient de faire en la personne de M. Henri Lebesgue, Membre de l'Institut, mort à Paris le 26 juillet 1941, à l'âge de 66 ans, des suites d'une grave maladie. L'inhumation s'est faite au cimetière de Gouvieux (Oise).

Henri Lebesgue était né à Beauvais en 1875. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure (1894-1897), Agrégé des Sciences mathématiques (1897), il obtint le doctorat ès sciences en 1902 sur la présentation d'une thèse intitulée: *Intégrale, longueur, aire*.

Après avoir été pendant trois ans professeur de la classe de Centrale au lycée de Nancy (1899-1902), il devint Maître de conférences à la Faculté des Sciences de Rennes (1902-1906), Chargé du cours Peccot au Collège de France (1902/03 et 1904/05), Chargé de cours, puis Professeur à la Faculté des Sciences de Poitiers (1906-1910), Maître de conférences d'Analyse mathématique (1910-1919), puis Professeur d'application de la Géométrie à l'Analyse à la Faculté des Sciences de Paris. C'est en 1921 qu'il fut nommé professeur au Collège de France en remplacement de G. Humbert. L'année suivante l'Académie des Sciences l'appela au siège laissé vacant à la section de Géométrie par Camille Jordan.

Quatre fois Lauréat de l'Institut, il obtint le prix Houllevigue en 1912, le prix Poncelet en 1914, le prix Saintour en 1917 et le prix Petit d'Ormoy en 1919.

Les travaux de Lebesgue se rattachent presque tous à la Théorie des fonctions de variables réelles, au Calcul des variations, à l'Analysis Situs et à la Géométrie.

Ses premières recherches rencontrèrent quelques résistances. Ce fut notamment le cas de sa Note sur les surfaces non réglées applicables sur le plan¹. M. E. Picard dut le défendre contre ceux qui auraient voulu voir exclues du domaine des mathématiques toutes les recherches où interviennent les fonctions qui n'ont pas de dérivées.

Dans son Introduction à la Notice sur ses travaux scientifiques, publiée en 1922, il nous renseigne lui-même sur le but de ses recherches. Après avoir rappelé le prodigieux essor pris par la Théorie des fonctions de variables réelles durant les trente dernières années, malgré les préventions qui s'élevaient contre elles, il écrit: « Je crois bien que mon principal titre est d'avoir été l'un de ceux qui, en diminuant singulièrement ces préventions, ont contribué à cet essor et peut-être celui qui a le mieux montré quelles ressources puissantes pour le progrès des parties même les plus classiques des mathématiques pouvaient être obtenues par l'examen patient et prolongé des propriétés des fonctions de variables réelles ».

On sait que Lebesgue a introduit dans la Science l'idée de fonction *sommable* qui est plus générale que celle de fonction *intégrale* de Riemann et il a défini l'intégration de ces fonctions et l'opération inverse. Approfondies et développées par lui et par ceux qui l'ont suivi, ces idées nouvelles ont ouvert un champ inépuisable d'applications notamment dans la Théorie des séries de Fourier.

La liste des publications de Lebesgue est très étendue. Bornons-nous à citer, parmi les ouvrages séparés, les *Leçons sur*

¹ C. R., t. CXXVIII, 1889. — Un exemple très simple de surface développable non réglée a été donné par M. A. BUHL dans ses *Nouveaux Eléments d'Analyse*, t. I, p. 8-10, 1937.

l'intégration et la recherche des fonctions primitives (2^{me} édit., 1928) et ses *Leçons sur les séries trigonométriques* (2^{me} édit., 1929).

A côté de ses recherches purement scientifiques, Lebesgue s'occupait beaucoup de l'enseignement secondaire. Par les conférences qu'il faisait, depuis plus de trente ans, à l'une ou l'autre des deux Ecoles normales supérieures, masculine et féminine, il contribuait pour une bonne part à la préparation des futurs professeurs. Les questions abordées dans ces entretiens ont fait l'objet de nombreux articles insérés dans *L'Enseignement scientifique* et *L'Enseignement mathématique*. Le présent fascicule dont les premières feuilles étaient déjà entièrement composées en juin, contient encore deux Notes de notre regretté confrère. Parmi les articles publiés précédemment, nous tenons à rappeler ici la remarquable série consacrée à *La mesure des grandeurs* (*L'Ens. mathém.*, tomes XXXI, 1932 à XXXIV, 1935).

L'Enseignement mathématique qui eut le privilège de le compter, depuis 1908, au nombre de ses collaborateurs et, depuis 1939, au nombre de ses directeurs, perd en M. Lebesgue un ami fidèle et un soutien précieux. Homme aimable et bon, à l'esprit large et bienveillant, il fut toujours prêt à faire profiter les autres de son expérience et de son érudition. Nous déplorons vivement d'être privés désormais de son appui et gardons à sa mémoire un souvenir ému et reconnaissant.

H. FEHR.
